



Poésie et Versification



Le Beau est le seul domaine légitime de la poésie.

Edgar Poe

❖ Introduction

la poésie est considérée comme un des plus anciens des genres littéraires, elle est connue et développée pratiquement dans toutes les civilisations. Etymologiquement, le mot provient du grec *poiésis* qui signifie « création » qui est dérivé du verbe *poiein* qui veut dire « faire, créer, fabriquer ». De ce fait, la poésie, qui s'oppose à la prose, désigne l'art du langage rythmé ou l'art de faire des ouvrages en vers.

C'est à deux figures de la mythologie grecque que s'attache la poésie, aux Muses¹ elle tire l'art et le savoir, et au mythe d'Orphée², elle s'inspire rythme et musicalité.

La poésie met en œuvre les ressources de la langue en vue de produire une réjouissance intellectuelle et affectueuse. Le lexique, la syntaxe, les figures de style et le rythme sont les champs d'investigation de la poésie, le sensible est sa finalité. Pour Chateaubriand : « *La poésie n'a été pour moi que ce qu'est la prière, le plus beau et le plus intense des actes de la pensée, mais le plus court et celui qui dérobe le moins de temps au travail du jour. La poésie, c'est le chant intérieur.* »

❖ Thèmes et lecture poétiques

La poésie trouve ses thèmes dans l'imaginaire et l'affectueux. Ainsi l'amour, la haine, la nostalgie, la mort et la nature sont les sujets particuliers de cet art.

¹ Chacune des neuf déesses, filles de Zeus, qui président aux arts libéraux: Uranie (astronomie), Calliope (éloquence), Polymnie (poésie lyrique), Clio (histoire), Thalie (comédie), Erato (élégie), Terpsichore (danse), Euterpe (musique), Melpomène (tragédie).

² Orphée, dans la mythologie grecque, poète et musicien, son père Apollon, dieu de la Musique, lui donna la lyre et il devint un si bon musicien qu'il n'avait pas de rival parmi les mortels. Quand Orphée jouait et chantait, il envoûtait les êtres et les choses. Orphée est surtout connu pour son mariage malheureux avec la jolie nymphe Eurydice. Peu après le mariage, son épouse mourut. Accablé de chagrin, Orphée décida de descendre aux enfers et de la ramener, ce qu'aucun mortel n'avait jamais fait. Hadès, le maître des enfers, fut si ému par sa musique qu'il accepta de rendre Eurydice à Orphée à la condition qu'il ne se retourna pas pour la regarder, jusqu'à ce qu'il soit remonté sur la terre. Mais Orphée, voyant la lumière du jour, se retourna un instant trop tôt et Eurydice disparut. Désespéré, Orphée erra dans les bois, jouant pour les rochers, les arbres et les rivières. Enfin, une bande de femmes qui accompagnaient le dieu Dionysos, croisèrent le musicien et le tuèrent. Après qu'elles eurent jeté sa tête dans un fleuve.

Baudelaire a souvent privilégié le merveilleux avant le réel dans la poésie, il écrivait à propos *des Fleurs du mal* : « Dans ce livre atroce, j'ai mis toute ma pensée, tout mon cœur, toute ma religion, toute ma haine ». Un poème n'est pas destiné à être nécessairement compris, c'est par le plaisir du texte qu'un lecteur doit être charmé : « Aucun poème ne sera si véritablement digne de ce nom que celui qui aura été écrit uniquement pour le plaisir d'écrire un poème. ».

❖ La poésie française

En France, au Moyen Âge, la poésie est d'abord orale et chantée par les troubadours et les trouvères. La chanson de Geste apparaît à l'aube de la littérature médiévale française et met en scène les exploits guerriers des rois et des chevaliers. Peu à peu, la poésie acquiert des formes fixes, puis s'affirment avec des poètes comme ceux de La Pléiade³ par exemple. Plus tard, Victor Hugo, Charles Baudelaire, Paul Verlaine, le Comte de Lautréamont, Arthur Rimbaud ainsi que de nombreux poètes modernes et contemporains ont donné un souffle à la poésie française pour continuer à se renouveler.

Depuis le Moyen Âge jusqu'au XVIIe siècle, les poèmes ont des formes fixes (le rondeau, la ballade, etc.). À l'aube du XVIIe siècle, le sonnet⁴ devient la forme poétique la plus connue dans la poésie française. Au XVIIe siècle apparaissent les premiers vers libres qui permettent de varier la disposition des rimes ou le nombre de syllabes dans un vers.

❖ Notions poétiques

Un poème est un texte structuré, il est généralement constitué de vers, regroupés en strophes. La versification est l'art de créer un vers et se soumettre à l'ensemble des règles techniques qui régissent l'écriture d'un vers.

○ Le vers

Un poème se distingue de la prose par sa mise en page. Un vers commence généralement par une majuscule et délimité par le retour à la ligne. Le vers est un système rythmique, un retour répété du même son, ou de même graphie, de même accent tonique ou de la même séquence rythmique. Le vers est différent de la phrase qui peut s'étendre sur plusieurs vers, il peut être découpé en syllabes appelés pieds. Les vers ont des noms selon leur nombre de pieds. Dans la poésie française, on utilise traditionnellement :

³ Groupe de poètes français du XVIe siècle réunis autour de Pierre de Ronsard et de Joachim Du Bellay, qui préconisent l'imitation des auteurs antiques ou italiens et privilégient les premiers le sonnet et l'alexandrin. Le terme, devenu classique depuis Sainte-Beuve (XIXe siècle), désigne également le courant poétique qu'ils représentent.

⁴ Le sonnet est composé de quatorze vers de même mètre (ils comportent tous le même nombre de pieds)

- Vers en 01 syllabe : monosyllabe
- Vers en 02 syllabes : dissyllabe
- Vers en 03 syllabes : trisyllabe ou trimètre
- Vers en 04 syllabes : tétrasyllabe ou quadrisyllabe ou tétramètre
- Vers en 05 syllabes : pentasyllabe ou pentamètre
- Vers en 06 syllabes : hexasyllabe ou hexamètre
- Vers en 07 syllabes : heptasyllabes
- Vers en 08 syllabes : octosyllabe
- Vers en 09 syllabes : endécasyllabe
- Vers en 10 syllabes : décasyllabes
- Vers en 11 syllabes : hendécasyllabe
- Vers en 12 syllabes : alexandrin ou dodécasyllabe.

○ La mesure d'un vers

On appelle mesure d'un vers ou scansion le nombre de pieds dans un vers. Quand on scande un vers, c'est-à-dire quand on compte son nombre de pieds, on appelle le vers un mètre. Scander un mètre signifie donc compter les syllabes d'un vers. Il existe plusieurs règles pour scander un mètre⁵.

Exemples de scansion :

Tes yeux sont si profonds qu'en me penchant pour boire

Tes¹/yeux²/sont³/si⁴/pro⁵/fond⁶/qu'en⁷/me⁸/pen⁹/chant¹⁰/pour¹¹/boir(e)¹²

J'ai vu tous les soleils y venir se mirer

J'ai¹/vu²/tous³/les⁴/so⁵/leils⁶/y⁷/ve⁸/nir⁹/se¹⁰/mi¹¹/rer¹².

- Lors du découpage du vers il faut respecter les règles :
 - On ne prononce pas le e muet de « boire » car il est en fin de vers.
 - Le mot « yeux » se prononce avec une **synérèse**, en un seul son, pour que le compte de 12 vers soit respecté. Si cela avait été une **diérèse**, y/eux, il y aurait eu 13 pieds.
- Ex : violet peut se découper en vio/let (**synérèse**) ou en vi/o/let (**diérèse**)

○ La strophe

La strophe est l'ensemble de vers séparés des autres ensembles de vers par une ligne blanche. Elle n'est pas un simple regroupement de vers, elle est une cohérence interne : les vers d'une strophe riment ensemble, ils ont un rythme qui leur est propre, même si le schéma des rimes et le rythme reprennent ceux d'autres strophes du poème.

Les vers qui composent une strophe peuvent être réguliers lorsqu'ils ont tous le même nombre de pieds, la strophe est dite **isométrique** ; quand ils sont irréguliers, la

⁵ - Toutes les syllabes d'un mot comptent.

- Le [e] à la fin d'un mot : il se prononce devant une consonne, il s'élide devant une voyelle, il s'élide quand il est à la fin du mètre.

- Deux voyelles qui se suivent peuvent se lire soit en un son, c'est une synérèse, soit en deux sons, c'est une diérèse.

strophe est alors **hétérométrique**. La strophe tire son nom du nombre de vers qui la composent, ainsi :

- Strophe d'un seul vers Monostique ou « vers solitaire »
- Strophe de 02 vers Distique
- Strophe de 03 vers Tercet
- Strophe de 04 vers Quatrain
- Strophe de 05 vers Quintile
- Strophe de 06 vers Sizain
- Strophe de 07 vers Septain
- Strophe de 08 vers Huitain
- Strophe de 09 vers Neuvain
- Strophe de 10 vers Dizain

○ La rime

▪ La rime est la répétition du même son vocalique à la fin de 2 vers différents.

○ **Rime pauvre** 1 élément phonétique commun : *fou / cou* : [ou]

○ **Rime suffisante** 2 éléments phonétiques en commun : *peine / veine* : [eine]

○ **Rime riche** : 3 éléments phonétiques ou plus en commun *maritime* et *légitime* : [itim]

▪ Le **genre** de la rime est défini par leur final.

○ **Rimes féminines** le mot se termine par un « e » muet : *poésie/choisie, Bruyère/sévère.*

○ **Rimes masculines** les autres : *Paris/pourris, doux/poux.*

▪ La **disposition** des rimes est déterminée par leur succession.

○ **Rimes plates** AABB = couteau/bourreau/joue/roue

▪ Exemple : *Et je m'en vais*

Au vent mauvais

(Paul Verlaine)

○ **Rimes embrassées** ABBA = couteau/joue/roue/bourreau

▪ Exemple : *Tes yeux sont si profonds qu'en me penchant pour boire*

J'ai vu tous les soleils y venir se mirer.

S'y jeter à mourir tous les désespérés

Tes yeux sont si profonds que j'y perds la mémoire (Louis Aragon)

○ **Rimes croisées** ABAB = couteau/joue/bourreau/roue

Exemple *Ouvre ton âme et ton oreille au son*

De ma mandoline

Pour toi j'ai fait, pour toi, cette chanson

Cruelle et câline

(Paul Verlaine)

○ La rime intérieure : les rimes finales peuvent être rappelées par des rimes intérieures.

- *Il est amer et doux, pendant les nuits d'hiver* (Baudelaire)

○ La rime pour l'œil : la fonction sonore de la rime « rime pour l'oreille » a parfois été sacrifiée au profit d'une rime « pour l'œil »

- *Il est amer et doux, pendant les nuits d'hiver,
D'écouter, près du feu qui palpète et qui fume,
Les souvenirs lointains lentement s'élever...*

○ Le rythme

Le rythme est un découpage de mots dans un vers. Il divise le vers en **groupes rythmiques**. L'endroit où s'arrête un groupe rythmique s'appelle **la coupe**. La coupe principale d'un vers s'appelle **la césure**. Les coupes sont souvent liées à la ponctuation du poème.

Un soir, t'en souvient-il ? Nous voguions en silence

Exemple : Un¹ soir², / t'en¹ sou²vien³t-il⁴ ?// nous¹ vo²guions³ en⁴ si⁵lence⁶

2pieds Coupe 4pieds Césure 6pieds

Cet alexandrin est découpé en deux hémistiches (2 moitiés d'un vers /, //) de 6 pieds par la césure. Le premier hémistiche se compose de deux groupes rythmiques de 2 et 4 pieds, le deuxième hémistiche se compose d'un groupe rythmique de 6 pieds.

▪ L'accent

C'est l'augmentation de l'intensité de la voix sur une syllabe. Il porte sur la dernière syllabe non muette d'un mot long ou d'un groupe de mots courts. Le nombre et la place des accents sont déterminants pour le rythme. Le vers classique supportait deux accents : l'un en son milieu qui est la **césure** et l'autre à sa fin qui est **la rime**. Ces deux accents divisent le vers en deux parties qu'on appelle **hémistiches**.

▪ La coupe

C'est un repos, une pause dans le vers. Elle se situe après chaque syllabe accentuée et marque la fin d'une mesure. Les vers longs comportent plusieurs coupes: la plus importante placée au milieu est appelée **césure**. Chacune des deux moitiés du vers s'appelle un **hémistiche**

Un soir, t'en souvient-il ? Nous voguions en silence

Un soir, / t'en souvient-il ?// nous voguions en silence

Coupe Césure

Cet alexandrin est découpé en deux hémistiches (2 moitiés d'un vers //). Le premier hémistiche se compose de deux groupes rythmiques, le deuxième hémistiche se compose d'un seul groupe rythmique.

○ Sonorité

○ Les rimes :

▪ plates ou suivies : AABB

- Oh! La maison perdue, au fond du vieil hiver,
Dans les dunes de Flandre et les vents de la mer.
Une lampe de cuivre éclaire un coin de chambre ;
Et c'est le soir, et c'est la nuit, et c'est novembre.

(Emile Verhaeren)

▪ **croisées ou alternées : ABAB**

- Si vous n'avez rien à me dire,
Pourquoi venir auprès de moi ?
Pourquoi me faire ce sourire,
Qui tournerait la tête au roi ?

(Victor Hugo)

▪ **embrassées : ABBA**

- Je suis venu, calme orphelin,
Riche de mes seuls yeux tranquilles,
Vers les hommes des grandes villes :
Ils ne m'ont pas trouvé malin.

(Paul Verlaine)

❖ **Forme fixe et forme libre**

Il existe deux types de poèmes : les poèmes à forme fixe et la poésie libre. Comme son nom l'indique, la poésie libre a des strophes et des vers irréguliers. Elle est souvent non rimée. La forme fixe la plus courante est le sonnet. Un sonnet est composé de deux quatrains et de deux tercets. Les rimes des deux quatrains sont embrassées (voir la section sur les rimes, au verso). Un sonnet présente la structure suivante : A B B A, A B B A, C C D, E E D (sonnet français) ou A B B A, A B B A, C C D, E D E (sonnet italien).

❖ **D'autres formes fixes**

a) **Le triolet** : huit vers sur deux rimes, en une seule strophe. Le premier vers est répété au quatrième et au septième vers. Le deuxième vers est répété au dernier vers.

b) **L'acrostiche** : poème dont les premières lettres de chaque vers forment un mot lorsqu'elles sont lues à la verticale.

✓ **Ils ont dit :**

- **Claudiel** : « Par le moyen de ce chant sans musique et de cette parole sans voix, nous sommes accordés à la mélodie de ce monde. »
- **Léonard de Vinci** : « La peinture est une poésie qui se voit au lieu de se sentir et la poésie est une peinture qui se sent au lieu de se voir. »
- **Jean Cocteau** : « On ne se consacre pas à la poésie ; on s'y sacrifie. »
- **Edgar Poe** : « Le Beau est le seul domaine légitime de la poésie. »
- **Paul Valéry** : « Il faut donc que dans un poème le sens ne puisse l'emporter sur la forme et la détruire sans retour. »

✓ **J'ai choisi pour vous...**

○ ***La mort des pauvres,***

○ Charles Baudelaire

1- C'est la Mort qui console⁶, hélas ! Et qui fait vivre ;

2- C'est le but de la vie, et c'est le seul espoir

3- Qui, comme un élixir⁷, nous monte et nous enivre⁸,

4- Et nous donne le cœur de marcher jusqu'au soir ;

5- A travers la tempête, et la neige, et le givre,

6- C'est la clarté vibrante à notre horizon noir ;

7- C'est l'auberge fameuse inscrite sur le livre,

8- Où l'on pourra manger, et dormir, et s'asseoir ;

9- C'est un Ange qui tient dans ses doigts magnétiques

10- Le sommeil et le don des rêves extatiques⁹,

11- Et qui refait le lit des gens pauvres et nus ;

12- C'est la gloire des Dieux, c'est le grenier¹⁰ mystique,

13- C'est la bourse du pauvre et sa patrie antique,

14- C'est le portique¹¹ ouvert sur les Cieux inconnus !

⁶ - **consoler** : (verbe transitif et pronominal) Alléger, diminuer l'affliction, la douleur de quelqu'un.

⁷ - **Elixir** (un) Nom générique de préparations qui résultent d'un mélange de sirop avec des alcoolats.

⁸ - **Enivrer** : (verbe transitif) Causer l'ivresse. Sens figuré] Eblouir, étourdir, aveugler.

⁹ - **Extatique** : (adj. et nom commun) Relatif à l'admiration.

¹⁰ - **grenier** : Abri, Asile

¹¹ - **Portique** : Relatif à porte